

Les SIG entrent dans un mammouth de l'énergie

INTERVIEW

ENERGIE La fusion

rapportera
400 millions aux SIG.

MARC BRETTON

Crise des déchets napolitains, libéralisation du marché de l'électricité pour les grands clients, création du mammoth de l'énergie en Suisse avec Alpiq, la première année d'André Hurter à la tête des SIG a été active.

André Hurter, il y a un an, vous arriviez plein d'enthousiasme à la tête des SIG. Quel est votre bilan?

Avec les déchets napolitains, le décès d'un collaborateur, la création d'Alpiq, la libéralisation du marché, le changement de l'agence de communication, l'introduction de la gestion des risques, en plus du travail «normal», c'était une belle plongée dans l'eau froide. Heureusement que j'aime l'eau! J'ajoute un point important: j'avais fixé un plan d'économie de 16 mil-

lions de francs pour 2008, nous allons au-delà des 21 millions! Un objectif important est ainsi dépassé!

21 millions d'économie! Les SIG vivaient-ils à l'aise?

On ne va pas pouvoir faire souvent des économies aussi importantes. Pour arriver à ce chiffre, nous avons serré les frais financiers, de conseils, de communication et de personnel. En 2009, nous poursuivons notre plan d'économie. Mais il faut préciser que les SIG livrent toujours la même qualité de service. Pour toute l'année 2008, nos clients ont subi neuf minutes de panne d'électricité en moyenne, contre une heure et demie pour les pays qui nous entourent.

Les grandes manœuvres sur le marché de l'énergie se poursuivent. En décembre, les SIG ont créé le poids lourd Alpiq qui rassemble d'autres producteurs. Pourquoi?

Les SIG possèdent 23% d'Énergie ouest suisse. EOS a pris 31% d'Alpiq. Le reste est possédé par d'autres partenaires publics, les anciens actionnaires d'Atel (31%), EDF (25%)

et quelques privés. Grâce à ce regroupement, nous créons Alpiq, numéro un du marché de l'électricité en Suisse.

Qu'est-ce que cela nous apporte concrètement?

Concrètement, les partenaires ont chacun évalué la valeur de leurs biens. EOS a acquis 31% d'Alpiq, mais la valeur économique d'EOS a été estimée supérieure. Les propriétaires d'EOS vont donc recevoir d'ici cinq ans la différence. Elle se montera à 1,8 milliard! La part des SIG atteindra environ 400 millions, dont 92 en 2009. Nous allons investir cet argent dans une série de projets d'économie d'énergie et de développement de nouvelles énergies renouvelables.

Une partie de ce montant sera également affecté au remboursement de la dette. Ensuite, nous avons négocié une garantie d'approvisionnement avec Alpiq. C'est essentiel pour assurer la sécurité électrique du canton.

Enfin, EOSH regroupera les intérêts de la Suisse romande en matière énergétique. Ensemble, les partenaires romands

pourront mieux faire valoir leurs intérêts, par exemple en négociant des prix d'approvisionnement en commun.

Mais à court terme, cette union n'apporte rien aux usagers...

Si, bien sûr! Alpiq va générer annuellement un dividende régulier de plusieurs millions de francs. Cet argent sera affecté à la baisse des tarifs de l'énergie électrique à Genève.

Pourquoi ne pas augmenter notre participation dans Alpiq?

Ce n'est pas possible à court terme. La répartition des parts est fixée.

Le poids relatif des SIG se dilue dans ce mégaregroupement. Qui commandera?

L'interrogation sur ce point est légitime. Mais ce qui compte, c'est que l'actionariat reste en mains publiques et c'est le cas! En outre, sur 14 membres du conseil d'administration, quatre représentent les intérêts de la Suisse romande.

Sur le fond, on ne peut pas revenir à l'époque où EOS était une société de partenaires fournissant de l'énergie à ses propriétaires. EOS est partie sur le marché libre voici bien des an-

nées et est aujourd'hui devenue Alpiq qui joue dans la cour des grands dans le marché électrique européen libéralisé. Le train est parti depuis longtemps!

Comment, au sein d'Alpiq, les SIG comptent-ils se positionner face aux projets de construction ou de rénovation de centrales nucléaires en Suisse?

Dans cette situation, les SIG

utiliseront les moyens à leur disposition pour défendre la position fixée dans la Constitution genevoise chez Alpiq. La décision finale appartiendra dans tous les cas aux citoyens suisses.

2010 sera-t-elle l'année où les Genevois verront leur facture d'électricité diminuer?

Peut-être. Vu la crise, le prix de l'énergie baisse. Le droit de

timbre fédéral est aussi mis sous pression. Mais une baisse peut aussi avoir pour effet de limiter l'intérêt pour les énergies renouvelables. Il ne faut pas se leurrer: pour qu'elles percent, il faut des prix de l'énergie élevés. Les SIG vont se montrer très actifs ces prochaines années dans le domaine des nouvelles énergies renouvelables comme dans celui des économies d'énergie! A long terme, la solution passe obligatoirement par là.



André Hurter. «J'avais fixé un plan d'économie de 16 millions de francs pour 2008, nous allons au-delà des 21 millions! Un objectif important est ainsi dépassé!» (PIERRE ABENSUR)